

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791) ★★★★★



Le moment semblait venu pour Alexis Kossenko d'enregistrer Mozart. Publier trop tôt un monument du répertoire laisse parfois d'amers regrets à l'interprète, trop le repousser peut conduire à son abandon. Pour le flûtiste, l'heure de la maturité a sonné depuis longtemps. Le risque de voir son intégrale confrontée à d'autres, illustres et nombreuses, est écarté : leurs flûtes sont de type moderne, les siennes sont à une ou huit clés (*Concerto pour flûte et harpe*), une différence naturelle à celui qui les manie toutes avec bonheur. Nous ne pouvons de sa part que nous attendre à une interprétation et à des cadences audacieuses. La première l'est, faite d'impétuosité et de grâce, engagée à souhait et foisonnante d'idées ; les suivantes, très présentes, le sont en partie, improvisées – aurait-il pu en être autrement ? – d'après d'autres cadences publiées. Si la qualité d'une version se mesure à l'immédiateté de son identification, celle-ci s'inscrit en tête. Certes, on pourra discuter de certains tempos sans renier leur caractère convaincant, de la prise de son, naturelle souvent, trop crue parfois, d'une spontanéité excessive ou d'un certain manque de pudeur. Cette version n'en demeure pas moins d'une singularité exceptionnelle.

PASCAL GRESSET

***Concertos pour flûte, K. 313 et K. 314. Andante, K. 315. Concerto pour flûte et harpe, K. 299* — Alexis Kossenko (flûte), Valeria Kafelnikov (harpe), Gli Angeli Genève, dir. Stephan MacLeod** — CLAVES 50-3050. 2021.

1H19 MIN